

LE 16 MARS, TOUS ENSEMBLE POUR LE RETRAIT DU CPE !

Le 7 mars, nous étions plus d'un million de manifestants pour exiger le retrait du CPE, le double du mois précédent. Depuis, la mobilisation grandit dans les universités comme au Mont-Houy à Valenciennes, à Lille, etc.

Le gouvernement prend peur. Villepin et De Robien font mine de se rassurer en dénonçant « des minorités » qui bloqueraient les facs. Mais ils n'y croient pas eux-mêmes. Ce ne sont pas les étudiants et les lycéens, soutenus par la majorité de l'opinion publique qui sont minoritaires. C'est ce gouvernement qui est illégitime, qui fait passer le CPE à coups de 49-3, sans débat à l'Assemblée, et qui utilise la matraque contre les manifestants.

Même les occupations symboliques font peur au pouvoir comme celle de l'université de la Sorbonne (qui n'avait pas été occupée depuis la grève générale de mai 68) brutalement évacuée par les CRS car Villepin/Sarkozy craignent l'effet de contagion et un grand tous ensemble de la jeunesse et des salariés qui les obligerait à céder.

Aujourd'hui, il existe une véritable chance de faire reculer le gouvernement. L'opinion publique soutient de plus en plus le mouvement car l'ensemble des salariés, jeunes et moins jeunes, est menacé par la précarité.

Les jours qui viennent seront décisifs. Le gouvernement est inquiet. Face à nos mobilisations, Villepin parle aujourd'hui « d'amender » le CPE sans rien changer sur le fond. Le CPE n'est pas amendable. Il faut transformer l'essai et l'obliger à le retirer. Il faut que les journées nationales de mobilisation des 16 et 18 mars soient les plus massives possibles. Tous ensemble, étudiants, lycéens, salariés, on peut gagner !

MANIFESTATION JEUDI 16 MARS à VALENCIENNES

**à l'appel des étudiants, lycéens, des organisations
syndicales (FSU, CGT-USTM...)**

10h30, sous-préfecture

LE 16 MARS, TOUS ENSEMBLE POUR LE RETRAIT DU CPE !

Le 7 mars, nous étions plus d'un million de manifestants pour exiger le retrait du CPE, le double du mois précédent. Depuis, la mobilisation grandit dans les universités comme au Mont-Houy à Valenciennes, à Lille, etc.

Le gouvernement prend peur. Villepin et De Robien font mine de se rassurer en dénonçant « des minorités » qui bloqueraient les facs. Mais ils n'y croient pas eux-mêmes. Ce ne sont pas les étudiants et les lycéens, soutenus par la majorité de l'opinion publique qui sont minoritaires. C'est ce gouvernement qui est illégitime, qui fait passer le CPE à coups de 49-3, sans débat à l'Assemblée, et qui utilise la matraque contre les manifestants.

Même les occupations symboliques font peur au pouvoir comme celle de l'université de la Sorbonne (qui n'avait pas été occupée depuis la grève générale de mai 68) brutalement évacuée par les CRS car Villepin/Sarkozy craignent l'effet de contagion et un grand tous ensemble de la jeunesse et des salariés qui les obligerait à céder.

Aujourd'hui, il existe une véritable chance de faire reculer le gouvernement. L'opinion publique soutient de plus en plus le mouvement car l'ensemble des salariés, jeunes et moins jeunes, est menacé par la précarité.

Les jours qui viennent seront décisifs. Le gouvernement est inquiet. Face à nos mobilisations, Villepin parle aujourd'hui « d'amender » le CPE sans rien changer sur le fond. Le CPE n'est pas amendable. Il faut transformer l'essai et l'obliger à le retirer. Il faut que les journées nationales de mobilisation des 16 et 18 mars soient les plus massives possibles. Tous ensemble, étudiants, lycéens, salariés, on peut gagner !

MANIFESTATION JEUDI 16 MARS à VALENCIENNES

**à l'appel des étudiants, lycéens, des organisations
syndicales (FSU, CGT-USTM...)**

10h30, sous-préfecture